

Aim  
Buc  
d'ye

Konstantin Moris in Biga 206

ΑΝΑΣΤ. Κ. Π. ΣΤΑΜΟΥΛΗ  
ΤΟΥ ΕΚ ΕΡΜΟΥΠΟΛΕΩΣ  
ΟΡΑΡΙΚΑ

0104

Echos d'Orient  
t. 13 (1910)  
n. 192

L. Petit, A. A.

Typikon du Monastère de la Kosmosotiza, près d'Aenos  
(1152)

Dans Izhvestija Russkago Archeolog. Instituta v Konstantinopole.  
t. XIII (1908) p. 17-77.

Le sebastocrator Isaac, troisième fils d'Alexis A. Comnène, est aujourd'hui bien connu, grâce aux études de MM. E. Kurty et Th. Ouspensky, et on savait qu'il fonda en 1152, sous le vocable de la Mère de Dieu Koynooliga, un Monastère d'hommes, à Vera, le Feredjik actuel, près d'Aenos.

C'est la Règle écrite par Isaac pour ce Couvent que publie notre directeur, d'après une assez mauvaise copie exécutée, il y a quelques années, sur une autre copie ~~probablement~~ du XV<sup>e</sup> siècle.

Le document n'offre rien de remarquable en ce qui touche la vie religieuse ~~et les observances monastiques~~ ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΑΝ

En revanche, il fournit sur les conditions sociales des Monastères du XII<sup>e</sup> siècle, sur les rapports des Moines avec leurs colons, sur la vie provinciale d'un coin de la Thrace, des données fort intéressantes. À ce titre, il méritait bien d'être tiré de l'oubli.

L. Bardon.

Timothee, le second fondateur des Monastères d'Égypte à Vifa, n'a comme oeuvre littéraire que les deux parties de son typikon. Il faut ajouter que sa fortune, en l'occurrence, fut grande chez les rois Byzantins. Le premier exemple de ce succès est du milieu du XII<sup>e</sup> s.

+ J. Pargyre:  
ASB i  
t. 10 (1907)  
n. 262

En 1152, le sebastocrator Isaac Comnène (Dmitrievskij in transitu del' Acad. Spirit. de Kiev, 1905 p. 474), fils de l'Empereur Alexis A., remit à neuf le Monastère de la Kosmosotiza. Les réparations à chercher, il s'empressa de lui donner un typikon. Or, si l'on en juge par le résumé et les fragments publiés (Fédan: To Typikon tou Monasteriou Beoloum Koynooliga, dans Eudoxia t. XVIII, 1898 n. 112-115, 144-148, 188-191) son typikon de fondation se modela de tout

1826 207

près sur le règlement de Timothée. De plus, en ce qui regarde le typikon liturgique, Isaac Comnène trouva inutile d'en composer un et il ordonna ser Moine de suivre celui de l'Evêché. (Fénelon op. cit. p. 115).

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ